

La satisfaction du travail excellemment accompli ne semble pas exister chez Accuphase. Visiblement non content de son remarquable intégré E-650, le fabricant de Yokohama s'est remis à l'ouvrage pour concevoir son nouveau vaisseau amiral des intégrés, l'imposant et exceptionnel E-800.

## ACCUPHASE E-800



# Accuphasissime

**S**ur le papier comme sur l'étagère, le E-800 est un super E-650 dont les performances et les dimensions ont été bodybuildées. Plus puissant avec 50 W en pure classe A par canal sous 8 ohms, plus lourd avec 36 kg sur la balance, moins bruyant avec son rapport signal sur bruit de 104 dB et plus ferme avec les haut-parleurs grâce à son facteur d'amortissement de 1 000 sous 8 ohms, quelque chose d'assez incroyable pour de la classe A, l'appareil est un des plus exceptionnels, sinon le plus, des intégrés en classe A de la planète.

### QUOI DE NEUF, DOCTEUR ?

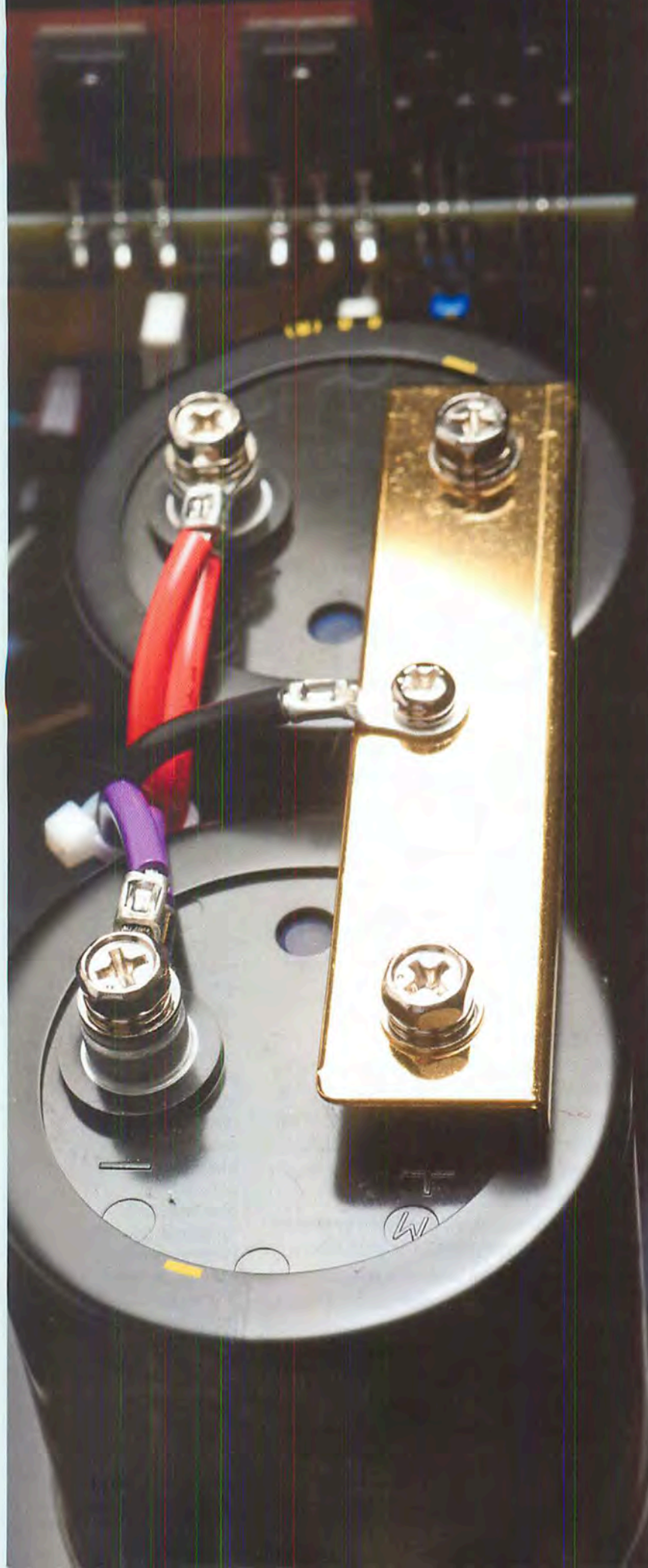
Afin de pouvoir embarquer sous un même toit tous les composants de ce nouvel appareil, le fabricant a utilisé un châssis plus haut et plus profond que le format intégré Accuphase habituel, ce qui donne une électronique visuellement imposante mais toujours très élégante. Entre les deux molettes de couleur champagne de sélection de sources et de réglage de volume, la face avant et sa large fenêtre laissent apparaître les deux vumètres « bargraph » à 30 segments soulignés de plusieurs diodes LED de rappel. La trappe inférieure abrite les nombreuses commandes (contrôles de tonalités, balance, enregistrement, enclenchement des sources optionnelles, etc.). C'est impeccablement réalisé.

La face arrière dispose de très nombreuses entrées et de quatre paires de bornes HP Accuphase, soit deux paires de HP possibles par canal. On note deux caches Option 1 et Option 2 destinés à insérer deux des trois cartes optionnelles proposées, la carte AD-50 préampli phono MM/MC, la carte DAC-50 convertisseur A/D avec notamment une entrée USB compatible PCM 32/384 et DSD256, et la carte LINE-10 qui introduit une entrée RCA ligne supplémentaire.

### EN COULISSE

La construction en un seul boîtier reçoit une alimentation linéaire massive et centrale dotée d'un gros transformateur torique capoté suivi d'un filtrage par deux condensateurs chimiques de 60 000  $\mu$ F. Le schéma entièrement symétrique met en œuvre un préamplificateur à contrôle de volume maison AAVA, symétrique lui aussi. Ce système dérivé de celui en place dans le préampli C-2850 n'emploie aucune résistance variable. Il est basé sur une double conversion active, d'abord tension-courant puis courant-tension. En entrée, 16 circuits parallèles placés sur chaque polarité du signal symétrique (soit 32 circuits sur chaque voie) sont commutés par microprocesseur selon la position de la molette de volume. Le nombre de combinaisons possible, donc de pas de

Le nouvel intégré pure classe A d'Accuphase est un monument au sens propre comme au sens figuré. Par rapport au E-650 qu'il coiffe au catalogue, il est physiquement plus lourd et plus imposant. En termes de performances, il est plus puissant. Sur la page de gauche, on distingue les nouveaux vumètres « bargraph » à 30 segments.



réglage de volume, est ainsi de 65 536. Les sorties de ces 32 circuits sont ensuite sommées 16 à 16 avant d'être converties en une tension en sortie symétrique qui transite vers l'étage driver et l'étage de puissance. Ce dernier configuré comme un amplificateur d'instrumentation emploie six paires complémentaires de transistors Mos-Fet d'origine Fairchild en topologie push-pull parallèle et polarisation en pure classe A. Une contre-réaction en courant baptisée Balanced Remote Sensing mesure le courant (signal et masse, soit avant et après l'enceinte) au plus près des sorties de l'ampli. Cette technique permet d'abaisser l'impédance de sortie du E-800 et ainsi d'augmenter son facteur d'amortissement. Enfin, les sorties sont protégées par un relais actif à Mos-Fet à très faible résistance série. De plus, l'étage de puissance de chaque voie dispose d'une paire de capteurs de température et d'une surveillance du courant de sortie par optocoupleurs.

## ECOUTE

**Timbres :** Une fois qu'il a atteint sa température de croisière, le E-800 s'avère absolument remarquable en tous points. Il apporte un élément de réponse tangible au sempiternel débat qui consiste à savoir si le transistor sonne mieux ou moins bien que le tube, et réciproquement. Les amateurs de silicium reprochent au tube une restitution souvent chaleureuse et un rendu quelque peu arrondi aux extrémités du spectre. Les défenseurs du vide critiquent quant à eux la rigidité et parfois la froideur du transistor qui engendre une reproduction musicale certes rigoureuse mais manquant d'humanité. L'intégré japonais semble être en mesure de pouvoir rallier les deux camps. Sa structure tonale, sa véracité de timbres vraiment remarquables et sa qualité d'analyse harmonique estompent les imperfections relatives aux deux technologies. Aucun signe de froideur ni de ron deur mais une savante proportion entre épaisseur du rendu et rigueur de la texture fréquentielle. Le grave, par exemple, ne manque pas d'étonner par son expressivité et son articulation, mais la tension du registre va encore plus loin qu'avec le E-650. On n'a plus l'impression d'écouter de la classe A à proprement parler avec sa chaleur naturelle si séduisante. Non, on a toujours les saveurs tonales de la classe A plus la rigueur de la meilleure classe AB

## EXCEPTION ACCUPHASE E-800

qu'Accuphase maîtrise tout autant. Sur « Use Me » par Patricia Barber, le contrebassiste imprime un rythme très cadencé à sa partition avec un instrument qui dégage des proportions ultra-réalistes et de réelles senteurs de bois résonnant. Le médium et l'aigu enchantent par leur justesse et leur analyse raffinée. Sur *Lakmé* de Léo Delibes, les sopranos Anna Netrebko et Elina Garanca vocalisent avec une sensation presque palpable de chair et d'os devant un orchestre où chaque membre se différencie précisément en hauteur de notes et en timbres de son voisin. Formidable.

**Dynamique :** Habitué à la verve et au dynamisme de nos puissants blocs helvètes repères, nous attendions de pied ferme le E-800 associé à nos enceintes repères de pedigree professionnel. Annoncé à

200 W permanents tout rond sous 2 ohms sur le papier, l'intégré semble en mesure de mener la danse sans sourciller. Pari tenu. La puissance subjective paraît allègrement atteindre les spécifications du constructeur, et notamment au niveau de la réponse transitoire de l'appareil. Sur un impact de boule de grosse caisse, un franc toucher de piano ou un subtil frottement de balais sur un charleston, on ne ressent aucune limitation ni en termes d'énergie, entendez niveau et durée simultanés, ni en termes de fouillé. La note s'établit instantanément, distille son contenu harmonique avec un cortège supérieur-

L'intérieur de l'appareil est implanté avec la logique et la perfection habituelles du fabricant japonais. Sous le bloc capoté à droite est installé le contrôle de volume AAVA. Chaque étage de puissance dispose de son propre dissipateur. Page de gauche : la liaison de masse entre les deux condensateurs de filtrage est assurée par une barre massive.





Un Accuphase se distingue aussi de la concurrence par la grande quantité de contrôles et de commandes proposées. Celles-ci sont élégamment dissimulées derrière une trappe qui s'ouvre par appui sur une touche très discrète. La finition champagne est de mise.

rement fourni de détails, puis s'éteint d'elle-même sans retenue notable des circuits électroniques dans sa retombée. Du coup, l'auditeur est d'abord scotché à son fauteuil par l'impression de forte puissance délivrée avant de distinguer une savoureuse quantité de microdétails qui façonnent l'interprétation pour lui donner cette consistance et cette matière qui fait la plupart du temps défaut à beaucoup d'électroniques concurrentes toutes technologies confondues. Cela rappelle étrangement la sensation du concert...

**Scène sonore :** L'Accuphase E-800 est aussi très à l'aise sur ce critère. Sa facilité à retranscrire chaque détail harmonique d'un enregistrement associée à une aptitude à répondre instantanément à chaque sollicitation impulsionnelle favorise une reproduction riche en nuances et en couleurs. De fait, il dessine une scène sonore extrêmement documentée où règnent un étagement des plans très structuré et une perspective spatiale très homogène et très bien proportionnée. Il place la scène légèrement plus en avant que ne le font nos électroniques repères, et par la même occasion nous embrasse un peu plus de son message hautement naturel. La restitution est agrémentée d'une aération que nous oserons qualifier de palpable. Il devient presque simple d'évaluer les distances entre les interprètes grâce à la sensation d'air circulant et grâce aux différents retours d'ambiances (bruits, réflexions) qui ponctuent le message sonore. L'écoute devient apaisée, le legato évident. On ne parle plus de reproduction sonore mais bien de musique voire d'interprétation

#### FICHE TECHNIQUE

Origine : Japon  
 Prix : 14 900 euros  
 Dimensions : 465 x 239 x 502 mm  
 Poids : 36 kg  
 Puissance nominale :  
 2 x 50/100/200 W en pure classe A  
 sous 8/4/2 ohms  
 Réponse en fréquence :  
 20 Hz – 20 kHz (+0/-0,5 dB)  
 Distorsion : < 0,03 %  
 Rapport signal sur bruit : > 104 dB-A  
 Entrées : 5 RCA (100 mV, 20 K),  
 3 XLR (100 mV, 40 K),  
 1 XLR et 1 RCA (Main In, RCA : 796 mV,  
 20 K, XLR : 796 mV, 40 K), 1 RCA (monitoring)  
 Sorties : 1 RCA (enregistrement),  
 1 XLR et 1 RCA (Pre Out, 796 mV et 50 ohms RCA  
 et XLR), 4 paires de bornes HP,  
 1 jack 6,35 mm (casque)  
 Cartes optionnelles : AD-50 (préphono MM/MC),  
 DAC-50 (DAC S/PDIF RAC  
 et Toslink, USB), LINE-50 (RCA in et out)

par cette approche organique que nous offre le E-800. Les quelques essais que nous avons pu effectuer avec des combinaisons diverses de câbles (secteur, modulation et haut-parleurs) ont certes conduit à de subtiles différences de restitution sans pour autant transformer radicalement les propriétés exceptionnelles de l'intégré japonais en termes de raffinement, de neutralité et de sensualité. Les fondations tonales, dynamiques et spatiales du message sont établies par le E-800 qui s'avère un des plus équilibrés, un

## EXCEPTION ACCUPHASE E-800

des plus transparents et un des plus cohérents intégrés que nous ayons testés jusqu'à aujourd'hui. Il est également vrai qu'un appareil a pu être plus percutant dans le grave, un autre encore plus précis encore dans l'établissement de l'image stéréo et de la scène sonore, un troisième plus envoûtant de réalisme. En revanche, ceux qui ont réussi à combiner simultanément tous ces critères avec une telle osmose ne se comptent toujours que sur les doigts d'une main, et l'Accuphase E-800 est de ceux-là.

**Rapport qualité/prix :** Quand on découvre l'appareil esthétiquement irréprochable et remarquablement fabriqué, quand on étudie les informations techniques relatives aux circuits de haute volée qui l'équipent, quand on jette un œil aux spécifications tout à fait exceptionnelles pour une électronique fonctionnant en pure classe A, quand on prend en compte la quantité impressionnante d'entrées et de sorties plus la possibilité d'insérer des cartes optionnelles, nous ne pouvons nous empêcher de penser que l'Accuphase E-800 va être vendu à un prix astronomique... Il n'en est absolument rien et, même si l'addition reste quand même salée dans l'absolu pour le commun des mortels, elle reste relativement modérée en regard des très nombreuses qualités de l'appareil.

### VERDICT

Notre métier nous réserve parfois de très bonnes surprises et l'écoute du nouvel intégré E-800 en fut une vraiment excellente. Chaque banc d'essai d'une élec-

tronique de cet emblématique fabricant nous réserve généralement des écoutes de la plus haute qualité. La philosophie de conception des ingénieurs Accuphase consiste souvent à reprendre un circuit redoutablement efficace et à le rendre encore plus performant. Un travail qui est tout sauf simple car le meilleur peut rapidement devenir l'ennemi du bien... Le bien-fondé de cette démarche s'exprime pleinement avec le E-800 qui améliore les énormes qualités du déjà remarquable E-650. La magistrale restitution est totalement dévouée à la musique. Le produit à la finition légendaire impressionne visuellement par son volume physique devenu nécessaire par les upgrades techniques. Mais dès que la musique commence à jouer, alors il disparaît comme par enchantement. Tant d'humilité devant la musique est tout aussi impressionnant. Ecoute hautement recommandée.

Dominique Mafrand

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

### SYSTEME D'ECOUTE

Électroniques : MacBook Air et Audirvana 3.2

Nagra HD DAC et Classic PSU

Câbles : Esprit (USB, mod XLR et HP)

Nodal Audio (barrette et secteur)

Enceintes : PMC MB2SE



Les deux capots amovibles sur la gauche sont les emplacements réservés aux deux cartes optionnelles qu'il sera possible d'adjoindre à l'appareil capable de driver une paire d'enceintes par voie.